

Polotsk 2012 à Lyon, après la bataille

(Commentaires de Diégo Mané, Lyon, 2012, sur des clichés de Gilles David)

II. Le reportage de Gilles David

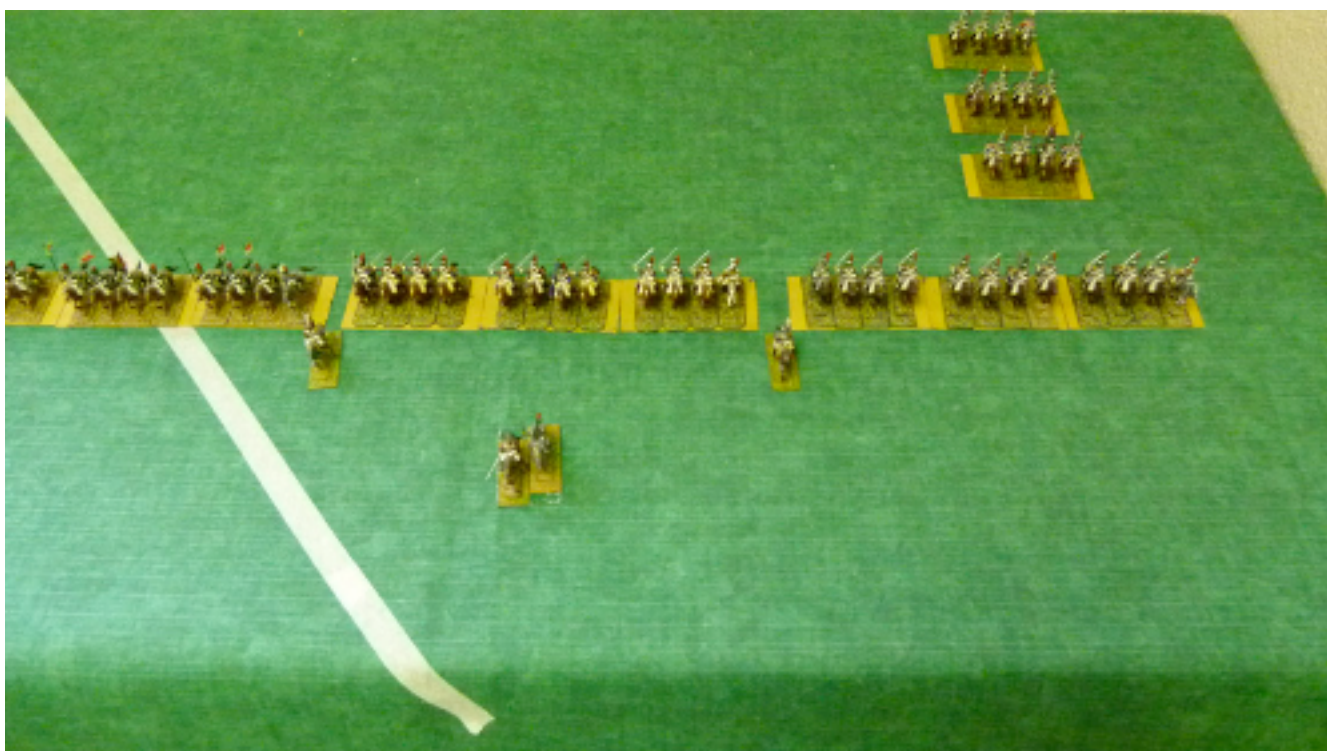


La brigade Balk, en réserve au début de la bataille, se portera au secours de Berg à la droite russe.



La brigade helfreich confrontée aux fantassins d'Amey. Le général Berg commande le tout.

Polotsk 2012 à Lyon, reportage de Gilles David



Le déploiement de la division Doumerc. J'ai arbitrairement (oui, j'étais l'arbitre) diminué d'un escadron chacun des trois régiments de Cuirassiers et passé les Lanciers à trois escadrons.



La division bavaroise de Wrède débouchant de Spas sous la protection de l'artillerie de la Polota.



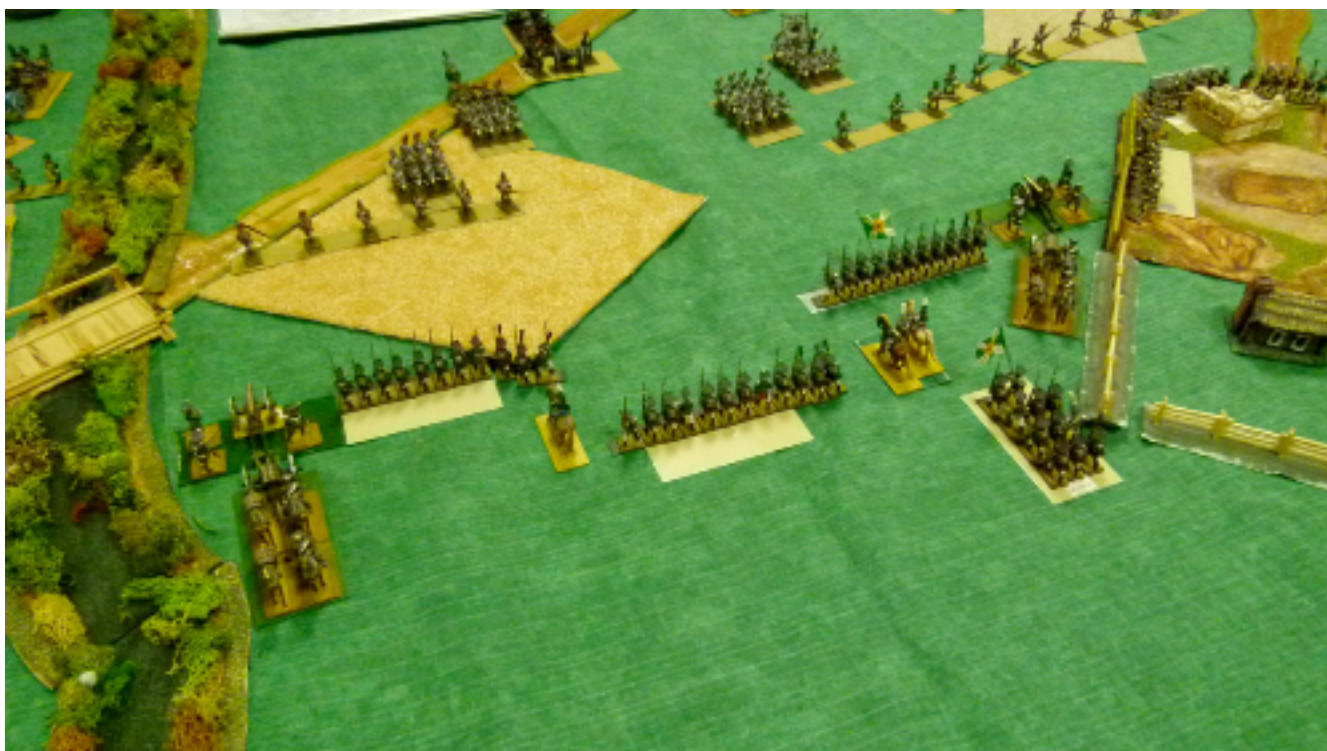
L'escadron de Hussards de la Garde russe, masqué en deuxième ligne de Kazatchkovski, fit son petit effet en dispersant un bataillon de la division Legrand qu'il "surprit dans le désordre de la victoire".



La réserve de Grenadiers de Kachowski. Deux bataillons étaient déjà avec Wlastow depuis la veille. Deux autres iront renforcer le Prince Jachwill. Les quatre derniers, menés par Wittgenstein en personne (que l'on aperçoit en haut à gauche), interviendront au centre contre la division Legrand.



L'avance résolue de la division Legrand. Aux dispositions prises (que des colonnes, et avec des intervalles insuffisants pour déployer des lignes) il était évident que le général n'avait pas envisagé un combat "traînant" mais recherchait une solution rapide en "sautant à la gorge" de l'ennemi.



Le déploiement des forces du Prince Sibirski, supervisé par le Prince Jachwill (que de princes !). Aux longues lignes de Jägers bavarois les Russes n'opposent aucun tirailleur, peut-être de peur, en en déployant aussi, d'affaiblir leurs bataillons pour un résultat jugé illusoire et couru d'avance ?

Polotsk 2012 à Lyon, reportage de Gilles David



Deuxième assaut des Bavarois de von Deroy. Le premier avait été repoussé malgré le soutien de l'artillerie de la Polota. Wlastov en avait profité pour se replier au-delà de la route de Nevel, qui marquait la limite de portée des pièces bavaroises. Les tirailleurs respectifs sont passés en deuxième ligne des troupes en ordres serrés afin de laisser ces dernières s'expliquer de plus près...



La "grande batterie" du général Aubry, que l'on distingue à cheval observant la ligne ennemie. Les deux batteries de gauche sont françaises et les deux de droite sont bavaroises, toutes de 12 £.



Le Lieutenant-Général Gouvion-Saint-Cyr dirigeant la bataille depuis une calèche.
Blessé au pied la veille, le général ne pouvait monter à cheval et dut se faire transporter.
Lorsque j'ai fais peindre en urgence cette calèche par mon fils aîné dans un but similaire pour
Wagram 2010 à Mourmelon, où elle transporta Masséna, je n'imaginai pas m'en resservir un jour.
Le kriegspiel ménage de ces surprises !



L'artillerie de Doumerc vient, de son propre chef, joindre son feu à celle d'Aubry.

Polotsk 2012 à Lyon, reportage de Gilles David



Les tirailleurs de von Wrede préparent l'assaut de Prissmenitsa.
De l'autre côté du ruisseau, Kazatchkovski s'apprête à recevoir l'attaque "oblique" de Legrand.



Prise... menitsa ? Jawohl !

Pour avoir divisé son feu dans l'espoir d'arrêter en même temps les deux bataillons bavarois attaquant, la batterie de 12 £ russe n'a arrêté aucun des deux, l'un perçant dans le village et l'autre s'emparant de la batterie. Une anomalie cependant. Des artilleurs russes n'abandonnent leurs pièces qu'une fois morts, et là ils semblent "partis" ! Vont se retrouver en Sibérie ceux-là !

Polotsk 2012 à Lyon, reportage de Gilles David



La brigade Maison de la division Legrand tenant ferme sur la hauteur, le général Valentin y envoie aussi son infanterie, tandis que la brigade de cavalerie de Corbineau se porte en avant. "La victoire est à nous", hurlaient déjà ces braves ! "Niet", répondirent les Russes !

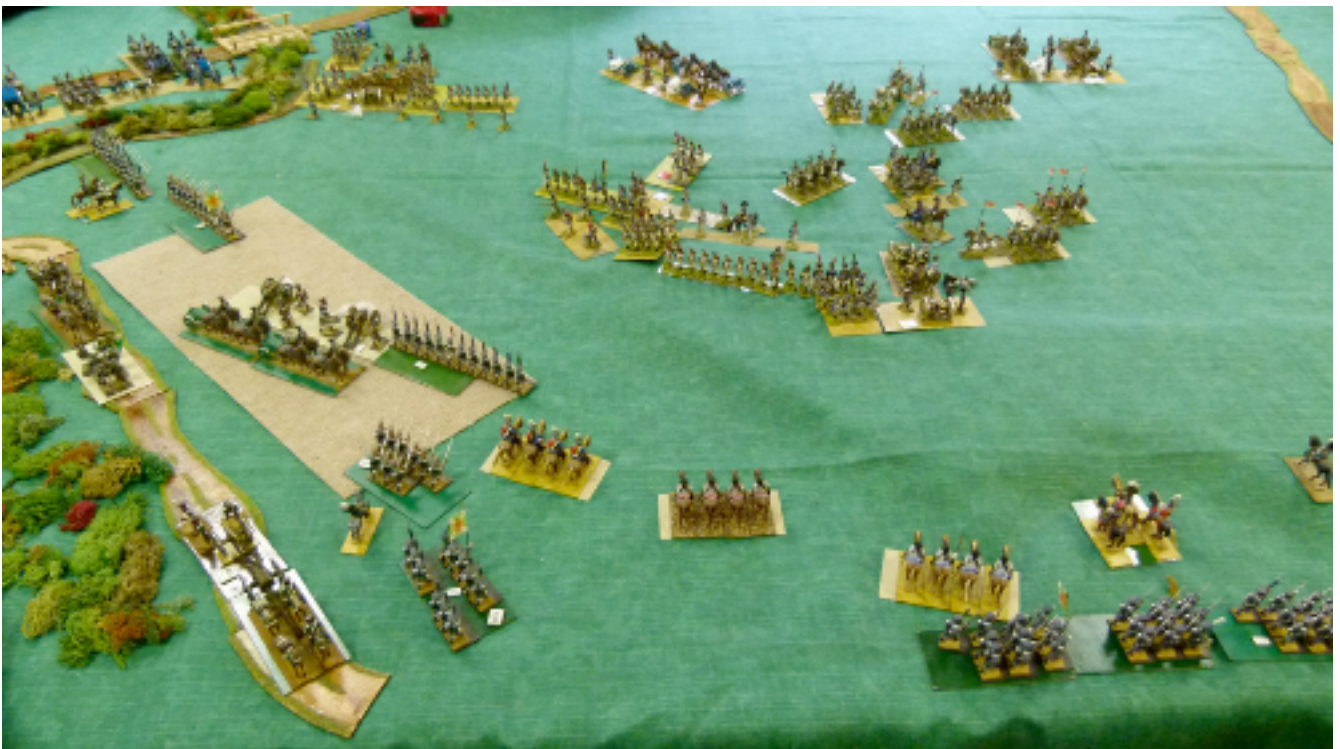


La défense désespérée d' Helfreich touche à sa fin. Les Croates prennent le dessus dans le village, tandis qu' hors les murs la batterie russe, faisant un 180° éloigne les cavaliers de Castex qui la menaçaient, mais permet ce faisant aux Suisses et aux Cuirassiers de se préparer pour l'hallali...

Polotsk 2012 à Lyon, reportage de Gilles David



La crise. De gauche à droite, les héros victorieux de Maison, qui viennent de repousser les Grenadiers russes, le premier bataillon de Valentin, ployé en carré pour flanquer sa batterie, puis deux escadrons victorieux des Cuirassiers de la Garde russe, enfin le général Valentin qui n'a pas même eu le temps de s'écarter du danger. Au deuxième plan un "tas" de Français "hors-jeu" pour un temps certain...



Nonobstant la cause était entendue plus à gauche où les Bavarois, maîtres de Prissmenitsa déployaient dessous leur artillerie arrivée de la Polota et flanquant désormais les Grenadiers russes. Le centre français, bien "secoué" par la charge des Cuirassiers, ne peut plus empêcher le repli de Wittgenstein.